

Foyer sauvé et indépendant

GENÈVE L'Armée du Salut se retire totalement de cette structure d'accueil pour femmes et enfants. La directrice conserve sa place

Xavier Lafargue

Le conflit entre l'Armée du Salut et l'une de ses antennes genevoises, le Cœur des Grottes, prendra définitivement fin demain. A cette date, ce foyer deviendra une fondation de droit privé, totalement indépendante, et les Salu-
tistes n'auront plus rien à voir dans sa gestion.

La polémique a duré plusieurs mois. C'est la directrice du Cœur des Grottes, Evelyne Gosteli, qui avait mis le

feu aux poudres en dénonçant les frais très élevés prélevés par l'Armée du Salut à Berne. L'institution l'avait alors licenciée. Et l'Etat de Genève et la Ville avaient gelé leurs subven-
tions!

«Nous aurions aimé garder cette antenne genevoise. Mais il était plus important pour nous que sa mission continue, quitte à nous effacer»

Edouard Braun, commissaire de l'Armée du Salut

Président de la nouvelle fondation, qui regroupe plusieurs personnalités genevoises, Jean-Charles Rielle est particulièrement satisfait de cet accord: «Il va permettre au Cœur des Grottes de poursuivre sa mission de façon indépendante. Le personnel reste en place, avec les mêmes salaires.» Les subventions cantonales et municipales seront désormais versées directement à la fondation.

Chef des œuvres sociales de l'Armée du Salut, le major Roland Magnin relève que «la solution trouvée est viable et correcte». Son chef, le commissaire Edouard Braun, ajoute cependant: «Nous aurions aimé garder cette antenne genevoise. Mais il était plus important pour nous que sa mission continue, quitte à nous effacer.»

Cette mission, c'est l'accueil, par année, d'une centaine de femmes en difficulté, seules ou avec enfants, «le plus souvent en proie à des problèmes de violence, explique Evelyne



TOUT SOURIRE Sérénité retrouvée entre le major Roland Magnin, chef des œuvres sociales de l'Armée du Salut (à g.), d'une part, et le Dr Jean-Charles Rielle, président du Cœur des Grottes, et Evelyne Gostelli, sa directrice, d'autre part. Christian Bonzon

Gosteli (50 ans), réintégrée dans ses fonctions de directrice. Ces personnes vivent et dorment ici jusqu'à leur réinsertion.» La directrice a tourné la page du conflit l'opposant

à l'Armée du Salut, qu'elle a désormais quittée. «Après vingt-six ans passés dans l'institution, c'est dur, admet-elle. Mais j'ai privilégié la mission de notre foyer.»